

# La Gazette en Yvelines

## LES MUREAUX

### Le professeur de sport forçait ses élèves à coucher avec lui

Faits divers page 9

## Rixes, menaces, droit de retrait des professeurs... Que s'est-il passé au collège Sully ?

Dossier page 2

Plusieurs bagarres ont éclaté au collège Sully de Rosny-sur-Seine dans l'après-midi du 8 juin. Face à ce déluge de violences, la direction de l'établissement scolaire a renvoyé les élèves chez eux à 16h, ce qui n'a pas empêché les affrontements de se poursuivre dans plusieurs lieux de la commune. Entre droit de retrait et emploi du temps adapté, récit d'une semaine chaotique.



Actu page 4

### MAGNANVILLE

10 ans après, le souvenir intact de l'attentat de Magnanville

### YVELINES

La fusion Yvelines-Hauts-de-Seine est définitivement enterrée **Page 4**

### EPONE

La Ville crée une commission d'accessibilité **Page 5**

### LES MUREAUX

La piscine Bècheville sera fermée pendant le mois de juillet **Page 8**

### SAILLY

Un agriculteur sauve sept faons **Page 9**

### TRIATHLON

Le Poissy Triathlon rafle des titres chez les seniors et brille chez les jeunes **Page 12**

### VALLEE DE SEINE

Quel programme pour la fête de la musique ? **Page 14**

### ECQUEVILLY

Près de deux mois après les affrontements, la Ville accélère sur la vidéosurveillance

Actu page 6



Actu page 7

### MANTES-LA-JOLIE

Les AESH en grève pour être enfin reconnues



Actu page 8

### GUERVILLE

Le corso fleuri, véritable institution du hameau de cette commune yvelinoise



Vous êtes  
**entrepreneur, commerçant, artisan**  
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

[pub@lagazette-yvelines.fr](mailto:pub@lagazette-yvelines.fr)

ROSNY-SUR-SEINE

# Rixes, menaces, droit de retrait des professeurs... Que s'est-il passé au collège Sully ?

AURELIEN BAYARD

« C'est quoi cette dinguerie ? ». Il est 8h15 et les élèves du collège Sully souhaitent rentrer dans leur établissement en ce matin du 9 juin. Sauf qu'on les invite à rebrousser chemin : plusieurs de leurs professeurs ne peuvent pas assurer leur cours. Et pour cause, ils ont exercé leur droit de retrait suite à la « grande catastrophe » survenue la veille, dit la représentante de la PEEP (Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public) du collège.

Tout commence durant la pause méridienne. La tension monte, des rixes éclatent, 5 ou 6 selon nos sources. Aucune désescalade n'est possible car « environ 200 élèves les encouragent à continuer » témoigne un professeur. L'équipe éducative est surmenée, ramène tout le monde dans les classes

sur place pour éviter que la situation ne dégénère. Sauf que leur présence ne dissuade pas certains jeunes d'insulter copieusement une maman venue récupérer son fils légèrement blessé durant les rixes. Mais cela ne s'arrête pas là. Marie\* (le prénom a été modifié), déjà harcelée depuis le début de l'après-midi, est suivie par une quarantaine de jeunes. « Dans la cour, une fille est venue me parler en me demandant pourquoi je faisais la maligne. Je l'ai ignorée pour éviter les embrouilles » indique l'adolescente. Le petit groupe la retrouve au niveau du Super U et là, Marie essuie une avalanche de coups de pieds, dans la tête, dans le ventre, dans le dos. « On m'a traité de sale pute, de connasse (sic), cela a duré une bonne trentaine de minutes » raconte-t-elle en réprimant des sanglots.

1 qui est parti aux urgences de l'hôpital François Quesnay.

Suite à ces événements, une quinzaine de parents s'était donnée rendez-vous le 9 juin devant le portail du collège Sully pour que « toute cette violence s'arrête ». Car malheureusement, ce ne sont pas des actes isolés mais plutôt le paroxysme d'une année scolaire émaillée de violence. Le 22 mai, une autre élève avait été frappée, cette fois-ci en classe, devant les yeux de son professeur. Ses agresseurs, pourtant exclus 8 jours, étaient déjà de retour le vendredi suivant... alors que la collégienne avait trouvé le courage de revenir en cours. « Elle les a vus et a directement fait une crise d'angoisse » fulmine sa maman qui a également demandé un conseil de discipline. « Mais la proviseure m'a répondu qu'il fallait attendre des événements plus graves » poursuit-elle.

La directrice est d'ailleurs pointée du doigt par d'autres parents en colère. « Depuis le début de l'année, elle nous prend de haut, ne respecte pas la confidentialité des discussions, punit les bons comme les mauvais élèves... » énumère Fatima. Par ailleurs, la PEEP du collège Sully nous apprend qu'un conflit larve depuis le mois de février entre les surveillants et la direction. « Le jour des échauffourées, il n'y avait qu'un AED (assistant d'éducation, Ndlr) sur les 6 ou 7 habituels » précise la représentante des parents d'élèves. Une réunion a ensuite eu lieu plus tard dans la matinée entre parents élus, professeurs, représentants de l'académie de Versailles et la proviseure. Une rencontre qui n'a pas satisfait toutes les parties : dans un communiqué, les parents d'élèves ont appelé les familles à ne pas envoyer leurs enfants au collège, le mercredi 10 juin, craignant pour leur sécurité.

## Des revendications entendues par le DASEN

Dans un communiqué qui nous avait été transmis, le personnel et les familles du collège Sully de-

**Plusieurs bagarres ont éclaté au collège Sully de Rosny-sur-Seine dans l'après-midi du 8 juin. Face à ce déluge de violences, la direction de l'établissement scolaire a renvoyé les élèves chez eux à 16h, ce qui n'a pas empêché les affrontements de se poursuivre dans plusieurs lieux de la commune. Entre droit de retrait et emploi du temps adapté, récit d'une semaine chaotique.**



Marie a plusieurs ecchymoses sur son corps et souffre du dos.

mandaient la reprise des cours en demi-jauge jusqu'à la fin de l'année (qui arrive d'ici la fin du mois, Ndlr), la nomination définitive de deux CPE et d'un assistant pédagogique à temps et le passage du collège en REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) afin de limiter les classes surchargées. Enfin, ils souhaitent également une demande d'audience avec le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale (DASEN) des Yvelines. Pour se faire entendre, plusieurs d'entre eux se sont rassemblés jusqu'au vendredi, organisant des piques-niques et des petits-déjeuners. Le lendemain, le DASEN a rencontré des membres de la communauté éducative. D'après un compte-rendu, il a tout d'abord constaté que l'équipe se montrait « solidaire, humaine et sincère » et a reconnu que la communauté qui s'était mobilisée activement pour les élèves faisait preuve « d'un grand respect à l'égard de leur éducation ».

Le cadre du rectorat a également souligné des « manquements importants » concernant le suivi éducatif des élèves. Parmi eux, des situations d'absentéisme non remontées, des conflits et cas de harcèlement insuffisamment traités ou encore une insécurité aux abords du collège et dans les procédures d'entrée à la grille. Il a ensuite pris la décision d'aménager les emplois du temps jusqu'à la fin de l'année

scolaire, en privilégiant la présence des classes de 3<sup>ème</sup> pour leur garantir la continuité pédagogique jusqu'au brevet. Le 12 juin, les 3<sup>èmes</sup> ont pu revenir. Au début de cette semaine, c'était ensuite au tour des classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>, mais toujours dans le cadre d'un emploi du temps allégé.

Par ailleurs, un dispositif académique de prévention et de sécurisation a été mis en place pour recueillir la parole des élèves qui en ressentaient le besoin. De plus, les enseignants avaient aussi reçu carte blanche pour discuter des événements de la semaine passée avec les jeunes. Ensuite, le DASEN a également demandé à ce que des procédures disciplinaires en interne pouvant aller jusqu'au conseil de discipline soient prises à l'égard des élèves initiateurs des incidents violents du 8 juin. Enfin, des procédures judiciaires ont été entamées concernant les faits survenus à l'extérieur de l'établissement.

Pour que ce calme puisse perdurer, le rectorat a consenti à maintenir la présence d'un CPE à temps plein et une à mi-temps pour la rentrée prochaine. Et un demi-poste d'AED a été octroyé pour un total de sept AED à la rentrée 2026-2027. Il aura donc fallu de tels actes pour que les problèmes du collège Sully soient enfin pris à bras le corps... ■



Du mercredi au vendredi, les parents se sont réunis chaque jour, organisant des piques-niques notamment.

et songe à exercer son droit de retrait. « Sauf que légalement, nous ne pouvons le faire que si les jeunes sont considérés en sécurité » poursuit l'enseignant. À 16h, les collégiens sont renvoyés chez eux. Il faut attendre un message sur Pronote une heure et demie plus tard pour que les parents sachent que leurs enfants se baladent dans la nature, un manque de communication qui a provoqué l'ire de plusieurs mamans. « De toute façon, les bagarres auraient continué dehors quoi qu'on fasse » soupire le membre de l'équipe éducative.

## « On m'a traité de sale pute, de connasse »

La police municipale, épaulée par la police nationale, débarque alors

La jeune fille ne doit son salut qu'à deux bonnes samaritaines. La première, une femme qui faisait ses courses dans le supermarché et qui l'a prise sous son aile. La seconde est l'élue déléguée aux commerces, Katy Jeandidier. Témoin de la scène, elle la fait monter dans sa voiture afin de l'extirper de ce traquenard. Depuis, sa mère, Vicky, ne cesse de les remercier : « elles ont sauvé ma fille » résume-t-elle. Une plainte a été déposée, et l'élève de 3<sup>ème</sup> est venue au collège ce matin pour identifier ses agresseurs sur un trombinoscope. Elle doit également être examinée par l'Unité Médico-Judiciaire (UML) de Versailles pour évaluer son état psychologique. « À une semaine du brevet, ce n'est pas l'idéal » souffle Vicky. En tout, il y aurait 4 enfants blessés en plus de Marie, dont

Au-delà de ses portes,  
chaque magasin s'engage  
pour son territoire.



Au magasin E.Leclerc de Clisson, les propriétaires Fabienne et Laurent Ploquin ont décidé de créer il y a plus de 10 ans «Hellfest, le Off», en amont du festival Hellfest, afin de promouvoir près de 35 groupes locaux et nationaux via des concerts gratuits.

C'est un exemple parmi tant d'autres puisque, dans le Mouvement E.Leclerc, chaque magasin est bien plus qu'un distributeur. C'est un collectif animé par des entrepreneurs indépendants et connectés à leur territoire. Au plus près du terrain, ils dynamisent l'économie et la vie de leur ville et leur région : en recrutant localement, en collaborant avec les PME, producteurs et artisans, ou encore en soutenant de nombreuses associations sportives, culturelles ou caritatives.

**Il n'y a pas qu'un E.Leclerc : il y a une multitude de magasins E.Leclerc qui agissent tous les jours pour leurs territoires.**

**E.Leclerc**

DÉFENDRE TOUT  
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

MAGNANVILLE

## 10 ans après, le souvenir intact de l'attentat de Magnanville

Le 13 juin dernier, cela faisait 10 ans que Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider étaient assassinés chez eux par Larossi Abballa à leur domicile de Magnanville. Une cérémonie en honneur des deux fonctionnaires de police avait lieu à Mantes-la-Jolie.

AURELIEN BAYARD



Les élus, le ministre et les membres des forces de l'ordre se tenaient face à la famille des deux policiers.

Une journée gravée à jamais dans son esprit. Le maire de Magnanville, Michel Lebouc, participait tranquillement à une réunion sur Paris le 13 juin 2016. « On m'appelle et on me dit qu'il y a un forcené qui a attaqué une famille. Mais ce n'est pas trop grave » se remémorait-il, envoyant donc sa première adjointe sur les lieux de l'incident. Il faut encore un peu de temps à l'élus pour qu'il se rende compte de l'ampleur de la gravité, même

quand la commissaire de police le contacte quelques minutes plus tard : « Elle me parle d'un attentat terroriste. Je lui réponds « vous devez vous trompez, pas dans ma commune ». »

Le maire magnanvillois est doublement touché puisqu'il connaît bien les victimes : Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider. Et pour cause, Michel Lebouc avait reçu Jessica avec son fils Antoine\*

(le prénom a été modifié) la veille dans son bureau. Ni une ni deux, il prend sa voiture pour rejoindre au plus vite la commune, « j'ai battu tous les records de vitesse » précise l'édile. Il tombe sur le corps de Jean-Baptiste, mort malgré les tentatives du gardien du stade de Magnanville de le maintenir en vie. Alors tout juste de rentré de sa journée de travail, le commissaire de police des Mureaux s'était fait poignarder par Larossi Abballa.

Ensuite tout s'enchaîne. « Le RAID, la BRI, les journalistes, énumère Michel Lebouc. À ce titre, je dis souvent que les médias en savaient plus que moi quand je suis arrivé sur les lieux ». Autre élu dans la tourmente, François Garay. Le lendemain, le désormais maire honoraire des Mureaux se déplace dans le commissariat de sa ville. « J'ai vu des personnes en larmes, l'atmosphère était pesante » se souvient l'ancien élu. Pour rassurer l'ensemble des fonctionnaires, François Garay, qui a déjà dû gérer des événements personnels tragiques, réussit à remobiliser les troupes en choisissant bien ses mots pour que la vie reparte presque comme avant.

10 ans plus tard, une nouvelle cérémonie avait lieu au commissariat

de Mantes-la-Jolie, lors de laquelle le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, est venu déposer une gerbe de fleurs devant les visages à tout jamais souriants de Jean-Baptiste et Jessica. Et pour la première fois, leur enfant, Antoine âgé de 13 ans maintenant, était présent et se tenait à côté de toute sa famille et de son demi-frère Hugo. Michel Lebouc a pu s'entretenir avec eux sur l'éventualité de donner le nom d'une rue ou d'une place en honneur aux deux policiers. « Je suis harcelé de questions par la presse régionale et nationale, regrette-t-il. Cette décision appartient à la famille. » Le maire n'est évidemment pas contre, mais tient surtout à respecter le choix des proches

des deux Magnanvillois tués : « Ils [Antoine et Hugo] vont y réfléchir, mais quoi quel que soit leur décision, sachez que je la respecterai ! »

Malgré le temps qui passe, la commune yvelinoise n'oubliera jamais Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider. Michel Lebouc, non plus, lui qui reste un des rares maires encore en service à avoir vécu ce drame « de plein fouet ». Il confie être toujours touché par ce drame et regrette ne pas être assez soutenu par l'État. « Il y a eu un suivi pendant six mois, un an, et après c'est terminé. Mais nous on ne se préoccupe pas beaucoup de nous en tant qu'élus » souffle-t-il. ■



Le ministre de l'Intérieur, Laurent Nunez, est venu déposer une gerbe en l'honneur de Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider.

## EN BREF

YVELINES

### La fusion Yvelines-Hauts-de-Seine est définitivement enterrée

Créé en 2016 pour préparer une fusion entre les deux départements, l'établissement public interdépartemental (EPI) sera dissous d'ici décembre. Pierre Bédier et Georges Siffredi ont assumé la fin de cette structure au Parisien, tout en réaffirmant leur volonté de coopérer.

L'idée avait été lancée avec ambition en 2016 par Pierre Bédier pour les Yvelines, et Patrick Devédjian pour les Hauts-de-Seine : fusionner les deux départements pour créer une collectivité unique, en anticipation d'une réforme du millefeuille territorial francilien qui n'est jamais venue. L'EPI devait en être l'outil de préfiguration. Dix ans plus tard, les deux présidents ont acté sa dissolution, selon *Le Parisien*.

La fusion avait été mise sur pause en 2021, puis abandonnée en 2023. Au fil du temps, les compétences de l'EPI avaient migré vers des GIP et syndicats mixtes dans les domaines de la voirie, de l'insertion, de l'autonomie ou de l'archéologie préventive. Il ne restait plus dans l'instance que

l'aménagement avec Citallios et l'adoption, deux domaines jugés non mutualisables. « L'EPI était devenu une coquille vide », reconnaît Georges Siffredi auprès du quotidien.



Si la fusion avait déjà du plomb dans l'aile, c'est l'EPI qui a également été mis au placard.

Pierre Bédier assume sans amertume que « ce n'est pas parce qu'on ne peut pas aller plus loin qu'on arrête tout ». Les deux élus affichent leur volonté de poursuivre leurs coopérations là où elles produisent des économies et de l'efficacité. L'opposition de gauche dans les Hauts-de-Seine livre un tout autre récit, décrivant dans un communiqué « un projet utopique de super-département de droite, mal calibré dès sa conception et mis en place sans consultation de la population ». ■

ORGEVAL

### La restauration de la Clairière des Eaux honorée par la Fondation du patrimoine

Dans le parc de la Brunetterie à Orgeval, un projet de restauration écologique conduit entre novembre 2024 et février 2025 a permis la création de quatre mares et la requalification d'un bassin et d'un chemin d'eau.

Le parc de la Brunetterie à Orgeval abrite l'un des petits trésors naturels du territoire yvelinois : un réseau de milieux aquatiques qui, faute d'entretien, s'était progressivement dégradé. La Société Nationale de Protection de la Nature, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, la Ville d'Orgeval, l'association La Plaine de Versailles, et les associations locales Histoire d'Orgeval et ses environs et Les Amis de la Brunetterie, a engagé sa restauration dans le cadre du programme Oasis du climat et de la biodiversité.

Les travaux, réalisés entre novembre 2024 et février 2025, ont permis la création de quatre nouvelles mares et la requalification d'un bassin existant et d'un chemin d'eau. Un projet valorisé le vendredi

12 juin dernier par la Fondation du patrimoine. « Les premiers suivis confirment l'intérêt du site, avec 5 espèces d'amphibiens déjà observées, se félicite la municipalité. Cette rencontre a permis de valoriser ces résultats et d'ouvrir des perspectives, à travers des prises de parole des partenaires et financeurs, une remise de chèque symbolique par la Fondation du patrimoine, puis une visite du site restauré ». ■



Un chèque de 100 000 euros a été remis par la Fondation du patrimoine.

ORGEVAL

## Une boîte à idées sur le site internet de la Ville

La Mairie d'Orgeval a mis en ligne la semaine dernière une boîte à idées numérique la semaine dernière. Cela faisait partie des promesses de campagne.

On connaît tous le principe de la boîte à idées, cette urne où chacun dépose un petit papier à l'intérieur duquel se trouve une proposition censée apporter un plus à la vie de tout le monde. Et bien la Ville d'Orgeval a fait mieux : une boîte à idées... numérique ! En effet, une page dédiée est désormais disponible sur le site internet de la Mairie depuis la semaine dernière. Les Orgevalais et Orgevalais qui souhaitent donc améliorer le cadre de vie, les services, la circulation, les transports ou encore l'animation locale peuvent partager cette initiative auprès de la municipalité. En plus d'indiquer son nom et son prénom, une pièce jointe peut être glissée avec un petit croquis explicatif. « Toutes les propositions seront étudiées avec attention par l'équipe municipale et les services au sein d'un groupe de travail incluant aussi des Orgevalais. Nous nous engageons à assurer un suivi transparent des propositions reçues et à vous informer régulièrement des suites données ! » promet la Ville. ■



■ EN IMAGE

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

## La Bretagne a jeté l'ancre sur les quais de Seine

La 67<sup>ème</sup> édition a-t-elle réservé « la plus belle parade » de l'histoire du Pardon national de la batellerie ? C'est en tout cas l'avis de Didier Léandri, PDG des Entreprises Fluviales, qui a souligné la beauté du cortège de cette année. Durant tout le week-end, Conflanais et Conflanaises ont pu profiter d'un programme varié d'animations sur le thème de la Bretagne, avec en point d'orgue, l'allumage de la vasque du monument aux morts de la batellerie, le samedi 13 juin sous les coups de 16h30. ■

BUCHELAY

## Okaidi ferme son magasin de Mon Beau Buchelay

Le magasin Okaidi-Obaibi du centre commercial Mon Beau Buchelay fermera définitivement ses portes le 11 juillet 2026. L'enseigne spécialisée dans les vêtements pour enfants a informé ses clients fidèles par message personnalisé.

C'est un mail reçu par les clients porteurs de la carte de fidélité qui a annoncé la triste nouvelle. Le magasin Okaidi-Obaibi de Mantes My Beau Buchelay tirera définitivement son rideau le samedi 11 juillet 2026. La fermeture de cette enseigne spécialisée dans les vêtements et accessoires pour enfants s'inscrit dans un contexte plus large de fragilité du commerce de centre commercial dans le secteur mantais, déjà marqué ces dernières années par plusieurs départs d'enseignes. Elle prive les familles de la vallée de Seine d'une adresse habituellement bien fréquentée pour les achats de rentrée et les équipements saisonniers des enfants. Aucune communication officielle de l'enseigne n'a précisé si une fermeture de l'ensemble du réseau ou un simple repositionnement géographique est en cause. ■

■ EN BREF

EPONE

## La Ville crée une commission d'accessibilité

Lors du conseil municipal du 8 juin, les élus épônois ont voté pour la création d'une Commission communale pour l'Accessibilité. Une première, que la nouvelle équipe municipale présente comme la concrétisation d'un engagement de campagne.

C'est un acte symbolique autant que concret. Après « de nombreuses années d'absence de véritable politique en faveur du handicap », selon les propres termes de la municipalité, la Ville d'Épône s'est dotée le 8 juin d'une Commission commu-

nale pour l'Accessibilité, votée lors du conseil municipal.

La structure réunira des élus, des représentants d'associations de personnes en situation de handicap, des représentants des per-

sonnes âgées, des acteurs économiques et des usagers. L'objectif affiché est double : respecter les obligations réglementaires en matière d'accessibilité, et faire de l'inclusion une priorité concrète de la politique municipale : non plus une contrainte, mais, selon la formule retenue, « un droit fondamental ».

« Un engagement de notre programme municipal »

« La création de cette commission était un engagement de notre programme municipal », souligne le maire Emmanuel Bolle. Aujourd'hui, nous le concrétisons. Cette démarche ne pourra réussir qu'avec la participation de tous les acteurs concernés ». La démarche participative retenue (croiser les regards d'élus, de professionnels et d'usagers) doit permettre d'identifier les obstacles concrets rencontrés au quotidien dans les espaces publics, les équipements et les services communaux, avant de proposer des réponses adaptées. ■



Cet engagement pour le handicap est une première à Épône.

POISSY

## 204 marches contre les discriminations au collège Jean-Jaurès

Le 10 juin, le collège Jean-Jaurès de Poissy a inauguré « L'escalier des possibles » : 204 marches colorées et ornées de phrases choisies par des élèves sur la lutte contre le harcèlement, le racisme, les discriminations et pour l'égalité.

C'est en montant les escaliers que les élèves du collège Jean-Jaurès de Poissy liront désormais des mots sur la confiance en soi, la laïcité, l'égalité filles-garçons ou le refus du racisme. Chacune des 204 marches de l'établissement a été colorée et marquée d'une phrase forte, choisie par les élèves eux-mêmes.

Le projet est né de l'initiative de cinq membres du Conseil de vie collégienne : Jasmine, Inès,

Luciana, Ianik et Salma, accompagnées par leur conseillère principale d'éducation Églantine Agenor. L'inauguration s'est tenue en présence du principal Pierre-Alexandre Clément et d'Aurélien Renard, adjointe aux affaires scolaires, qui a tenu à saluer le travail des cinq élèves. « Vous pouvez être fières de vous, cette démarche participative est un magnifique projet. C'est vous qui avez le pouvoir de changer les choses ». ■



Un projet réalisé par cinq jeunes membres du Conseil de vie collégienne.

## ECQUEVILLY

## Près de deux mois après les affrontements, la Ville accélère sur la vidéosurveillance

Le maire d'Ecquevilly, Marc Herz, a accueilli la présidente de la Région Île-de-France pour parler sécurité, et notamment le financement de nouvelles caméras de vidéosurveillance.

■ MAXIME MOERLAND

Souvenez-vous : le 25 avril dernier, un jeune homme circulant en motocross avait été grièvement blessé à Ecquevilly, après une collision avec un véhicule de la gendarmerie. Un événement qui fut le point de départ d'une semaine sous tension : d'abord au sein de la commune, avec des feux de poubelle recensés et plusieurs barrages mis en place dans des points stratégiques de la ville, puis dans d'autres villes du territoire (voir notre édition du mercredi 6 mai 2026).

Dans cette affaire, la vidéosurveillance avait joué un rôle prépondérant : une caméra placée au niveau de l'intersection avait en effet pu filmer le choc. C'est donc en toute logique que le maire de la commune, Marc Herz, souhaite continuer à développer ce dispositif pour assurer la sécurité de sa commune. Une délibération a été votée en ce sens le mercredi 11 juin lors de la dernière séance municipale : la Ville envisage d'investir

81120 € HT dans l'achat et l'installation de nouveaux équipements de vidéoprotection, et a sollicité pour cela une aide à l'investissement de 24000 € auprès de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR), ainsi que de 40560 € au Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD).

Toujours dans cette optique, les élus ecquevillois ont accueilli la présidente de la Région Île-de-France, Valérie Pécresse, qui a pu évoquer les moyens d'action mobilisés par le conseil régional pour accompagner les communes dans leur lutte contre l'insécurité et la délinquance. En faisant une demande anticipée, la commune pourrait ainsi bénéficier d'une subvention régionale de 30%, avec l'objectif d'installer les nouvelles caméras lors du dernier trimestre de l'année 2026. ■



Après un échange sur les questions de sécurité, Marc Herz et Valérie Pécresse se sont rendus au complexe sportif des Motelles, afin d'aborder les besoins de rénovation de l'équipement devenu vieillissant.

## EN BREF

## VILLENES-SUR-SEINE

## La Ville s'équipe de kits contre les violences intrafamiliales

Le Lions Club de Villennes-Médan a distribué le 12 juin quatre kits « Liberté » destinés aux victimes de violences intrafamiliales à la police et au CCAS de Villennes-sur-Seine.



Ces kits permettent aux personnes victimes de violences intrafamiliales d'avoir des vêtements de rechange et des denrées alimentaires.

La Ville de Villennes-sur-Seine se mobilise contre les violences intrafamiliales. En effet, sa police ainsi que son CCAS se sont vus remettre le 12 juin, par l'intermédiaire du Lions Club de Villennes-Médan 4 kits « Liberté » destinés aux victimes de ce type de violence. À l'intérieur se trouvent des objets de première nécessité comme des vêtements, des denrées alimentaires, des produits d'hygiène...

Pour Bianca Brienza, la conseillère municipale déléguée aux Solidarités et à l'Habitat, cette distribution

« marque le lancement des actions de la Municipalité contre les violences conjugales et intrafamiliales ». « L'intégration de cette thématique au sein de la délégation Solidarités était un engagement de campagne de Marie-Agnès Bouyssou, et c'est la première fois qu'un élu est spécifiquement identifié sur ce sujet à Villennes » précise-t-elle dans un communiqué. Par ailleurs, l'élue ne souhaite pas s'arrêter là : « Les parcours de sortie sont complexes. Nous tisserons un réseau d'acteurs engagés sur le territoire car c'est tous ensemble que nous ferons reculer les violences. » ■

## EN BREF

## POISSY

## Vingt ans après, la Ville rend hommage à quatre agents d'assainissement disparus

Le vendredi 12 juin, une cérémonie s'est tenue à Poissy en mémoire des quatre agents de l'entreprise EAV morts lors d'une intervention le 12 juin 2006. Familles, anciens collègues et élus étaient réunis pour ne pas laisser leur mémoire s'effacer.

Il y a vingt ans jour pour jour, quatre hommes ne sont pas rentrés chez eux après le travail. Didier Burel, Tony Burel, Hubert Fur et Michel Pinto, agents de l'entreprise d'assainissement EAV, ont perdu la vie le 12 juin 2006 lors d'une intervention à Poissy. Asphyxiés dans un regard d'égout, ils figurent parmi les victimes de ce risque méconnu du grand public : l'intoxication aux gaz dans les réseaux d'assainissement, qui continue de tuer des professionnels chaque année en France.

Le vendredi 12 juin, une cérémonie sobre et chargée d'émotion s'est tenue en leur mémoire, en présence de Calvin Bagland, adjoint à la propreté et à la voirie, mais surtout des familles des quatre hommes

et de leurs anciens collègues. « 20 ans après, nous n'oublions pas et nous n'oublierons jamais », a déclaré l'élue lors de sa prise de parole. ■



Une plaque commémorative est située à l'angle de l'avenue Meissonier et de la rue Jacob-Courant à Poissy.

## INDISCRETS

Le Rassemblement National a un nouveau représentant dans les Yvelines. Ou plutôt une nouvelle représentante. La députée européenne et porte-parole du parti d'extrême droite, Julie Rechagneux, a été nommée déléguée départementale en lieu et place de Laurent Morin, qui s'est dit « fier du travail accompli ».

Pour rappel, l'ancien conseiller municipal de Mantes-la-Ville a été battu lors des élections législatives en 2022 et 2024 dans la 9<sup>ème</sup> circonscription des Yvelines, par Bruno Millienne (Ensemble) puis par Dieynaba Diop (Parti Socialiste). ■

Après Conflans-Sainte-Honorine sur la Croisette grâce au film *L'Inconnue* d'Arthur Harari, c'est la ville d'Achères qui a accueilli le tournage d'un film la semaine dernière. C'est le réalisateur Éric Lavaine, connu pour les comédies *Barbecue*, *Incognito* ou encore *Protéger et servir*, a posé ses caméras dans la commune yvelinoise pour le bien de son nouveau long-métrage *Juste une mise aux points*, la semaine dernière.

C'est au niveau de la route Centrale qu'ont eu lieu les prises de vue, avec à l'affiche Yvan Attal et Marie-Anne Chazel. « Avec ses paysages variés, ses espaces naturels et ses décors urbains, Achères attire régulièrement le monde du cinéma et de l'audiovisuel, s'est félicitée la Ville. Au fil des années, la ville a ainsi accueilli plusieurs productions, parmi lesquelles *Ne réveillez pas un flic qui dort*, *La Tribu*, *Mon père est femme de ménage* ou encore *Petite Maman de Céline Sciamma* ». Pour découvrir ce nouveau film made in Yvelines, rendez-vous en salles en 2027. ■

Les Gargenvilloises et Gargenvillois ont été étonnés de voir un hélicoptère survoler et intervenir sur la commune le mardi 9 juin dernier, aux alentours de 11h30. Intervention en urgence ? Nouveau film avec Tom Cruise ? Ou dernier épisode de *La carte au trésor* ?

Rien de tout ça : l'engin était chargé de déposer les candélabres du nouveau stade municipal, qui prend forme après des semaines de travaux. ■

« Espèce d'ordure », « tu vas crever toi et ta famille », « incapable »... Voilà les termes abjects auxquels a été confronté le député de la 8<sup>ème</sup> circonscription des Yvelines, Benjamin Lucas (Génération.s), dans une lettre lui étant adressée à l'Assemblée Nationale... au bas de laquelle on peut lire « *Le Gud on arrive* », le tout agrémenté de deux croix gammées. « L'extrême droite dans sa plus pure tradition de violence, de haine et de référentiel nazi n'altérera en rien les combats de ceux qu'elle cherche à intimider », a déclaré l'élue. Cette menace de mort impliquant ma famille fera l'objet d'un dépôt de plainte. ■

MANTES-LA-JOLIE

## Les AESH en grève pour être enfin reconnues

Plusieurs membres du Collectif AESH 78 se sont rassemblées sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Mantes-la-Jolie, le mardi 9 juin au matin, afin de demander « respect », « reconnaissance » et « dignité » pour une profession qu'elles estiment lésée.

■ MAXIME MOERLAND

« Ma maman accompagne vos enfants. Qui accompagne ma maman ? » Cette pancarte brandie par une AESH devant la mairie de Mantes-la-Jolie est révélatrice des maux qui touchent toute une profession. Réunis en collectif, plusieurs Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap des Yvelines étaient en grève le mardi 9 juin dernier, pour alerter sur leurs conditions de travail et sur l'absence de reconnaissance dont elles se disent victimes.

Ce rassemblement n'est pas une première. Le Collectif AESH 78 existe depuis une dizaine d'années, ce qui, pour Souad, AESH en maternelle à Mantes, est en soi un aveu d'échec collectif. « Ça prouve que les conditions de travail sont compliquées depuis toujours », lâche-t-elle. Au cœur des revendications : l'absence de statut. « On peut être CDIées, mais on demande à être fonctionnaires de catégorie B. Ils ne veulent pas, parce qu'on n'est

pas diplômées. On demande des formations, mais ça n'est pas le cas. Donc on nous précarise ».

La précarité, elles la vivent au quotidien. Moins de 1000 euros par mois, des mi-temps imposés, et des journées de grève qui coûtent cher. « On est payées 30 euros la journée. Des collègues n'ont pas pu venir aujourd'hui parce qu'elles avaient peur de perdre ce salaire ». Pourtant, ces femmes, car la profession est quasi exclusivement féminine, constituent le deuxième corps de métier de l'Éducation nationale. « Si on était essentiellement des hommes, on aurait avancé depuis longtemps », tranche Souad.

Sur le terrain, les conditions sont tout aussi éprouvantes.

Une autre AESH du Mantois décrit des journées épuisantes, à jongler entre plusieurs élèves aux handicaps variés (trisomie, dyslexie, dyspraxie, troubles moteurs ou visuels) répartis dans plusieurs établissements. « On est amenées à changer d'établissements, à faire des allers-retours pour s'occuper de 2, 3, 4, parfois 5 enfants. Comment voulez-vous qu'on soit concentrées sur des enfants qu'on doit mettre en confiance ? » Elle confie une lassitude profonde, au bord de la rupture : « J'ai une colère en moi. Je suis prête à arrêter, mais j'aime tellement ce travail que je ne sais pas quoi faire. »

Toutes réclament la même chose : un vrai statut, des formations, une revalorisation salariale. « On est des pionniers. On nous prend là, on nous met là », résume-t-elle. Sans AESH, rappelle le slogan brandi ce matin-là, pas d'école inclusive. ■



Malgré leurs sollicitations, les manifestants n'ont pu échanger avec le maire ou avec le député de la circonscription.

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

## La Ville réunit ses acteurs éducatifs autour de l'égalité filles-garçons

Porté par la Cité Éducative, le Forum Égalité Filles-Garçons a rassemblé à Mantes-la-Jolie professionnels de l'éducation, associations et institutions pour une journée de travail collectif sur les enjeux d'égalité, de prévention des violences et de consentement.



La journée a posé les bases d'une dynamique collective, au-delà des rendez-vous institutionnels habituels.

Ce n'est pas une conférence de plus, mais plutôt une journée de travail. Le Forum Égalité Filles-Garçons, organisé par la Cité Éducative de Mantes-la-Jolie, a réuni la semaine dernière l'ensemble des acteurs qui, au quotidien, accompagnent les jeunes du territoire : enseignants, éducateurs, associations, institutions ou encore partenaires locaux. Au programme, des ateliers collaboratifs, des témoi-

gnages, ou encore des outils de sensibilisation et une exposition thématique ont rythmé la journée, avec un fil conducteur : comment mieux travailler ensemble pour construire une culture de l'égalité, du respect et du consentement auprès des jeunes du territoire ? Les échanges ont aussi porté sur la prévention des violences entre pairs et les représentations qui les alimentent. ■

■ EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

## La Mairie réorganise ses crèches face à des problèmes structurels

Le maire Fabien Aufrechter a annoncé, lors du conseil municipal du 9 juin, un plan de réorganisation des multi-accueils de la ville. Une section des Canetons sera fermée dès septembre faute de conformité, tandis que le multi-accueil Pompouce sera agrandi pour accueillir à terme davantage d'enfants.

Depuis plusieurs années, les alertes de la Protection Maternelle et Infantile se succèdent sur les structures de petite enfance de Verneuil-sur-Seine. La Ville a désormais une réponse à apporter. Le maire

Fabien Aufrechter l'a présentée en ouverture du conseil municipal du 9 juin : une extension du multi-accueil Pompouce, situé au Champclos, sera lancée dans les prochaines semaines. L'objectif à terme est de

regrouper sur ce site agrandi les enfants des deux structures Pompouce et Les Canetons, soit plus de places qu'il n'en existe aujourd'hui cumulées sur les trois crèches municipales. Le projet est accompagné et subventionné par la PMI et la CAF.

En attendant, la situation aux Canetons impose une décision difficile. Ouverte depuis 2006, cette structure présente des dysfonctionnements structurels liés au bâtiment (accessibilité, sécurité) qui ont conduit la PMI, lors d'un contrôle récent, à exiger la fermeture d'une section dès septembre prochain, soit neuf berceaux en moins. « Cette fermeture partielle de l'établissement constitue la seule manière de garantir des conditions d'accueil conformes aux exigences de qualité et de sécurité », assure la municipalité. Les agents concernés se verront proposer, selon les besoins du service et leur situation individuelle, un maintien dans la section restante ou une réintégration dans les autres structures municipales, notamment grâce aux départs en retraite et aux mobilités internes. ■



Si une section de la structure Les Canetons va fermer, le multi-accueil Pompouce va lui être agrandi.

LIMAY

## Le square Marcel-Paul se transforme... et prend des couleurs

À Limay, l'artiste graffeur Antu a habillé le futur square Marcel-Paul de fresques colorées, avant le début du chantier de transformation de cet espace vert. Un projet ambitieux qui vise à créer un lieu de vie, de sport et de détente accessible à tous.



L'inauguration du square a lieu ce mercredi 17 juin.

Alors que son inauguration approche, le square Marcel-Paul a déjà son identité visuelle. L'artiste graffeur Antu est intervenu sur le site pour peindre une fresque sur partie du sol et un muret, offrant un premier aperçu de l'ambiance que ce nouvel espace de vie entend incarner.

Le chantier de transformation a profondément remodelé ce terrain

situé le long de la rue Ampère. Plus vert, plus accessible et plus dynamique, il se dote d'un city stade rénové, d'un terrain de basket 3x3, d'un atelier de crossfit, d'aires de jeux pour les 3-5 ans et les 6-15 ans, le tout agrémenté de cheminements paysagers accessibles aux PMR et de mobilier urbain moderne. Cette transformation marque la première étape du réaménagement du secteur des Hautes Meunières. ■

## GUERVILLE

## Le corso fleuri, véritable institution du hameau de cette commune yvelinoise

La fête communale du hameau de Senneville à Guerville, qui aura lieu du 19 au 22 juin, verra ses habitués chars parader dans les rues de la ville. Entre tradition et modernité, comment ce défilé a-t-il réussi à perdurer dans le temps ?

■ AURELIEN BAYARD

La mi-juin est toujours un moment très attendu dans le hameau de Senneville. Durant quatre jours, l'entente sennevilloise organise de nombreuses festivités comme des retraites aux flambeaux, un repas champêtre et un concours de pétanque. Mais le moment le plus attendu reste celui du 21 juin avec le défilé du corso fleuri, qui fait figure de derniers des Mohicans dans les Yvelines puisqu'il n'en reste que cinq sur notre territoire.

Pour que les cinq chars déambulent dans les rues Saint-Jean, de la Liberté, du Chemin Neuf et des Trois Cornets, tout est préparé depuis plusieurs mois. « Dès septembre, on les défait et on commence à réfléchir aux prochains » indique Annette, ancienne présidente de l'association. Puis, en novembre, 110 000 fleurs en papier crépon sont commandées auprès d'une société située à Mont de Marsan, égale-

ment fournisseur de certains prestigieux corsos fleuris du sud de la France. « On les consomme quasiment tous, précise l'ancienne responsable. L'année dernière, il ne nous en restait plus que 9 000 en stock. »

Ensuite, les bénévoles s'attèlent à coller les fleurs une par une, un travail assez fastidieux puisque peu de croquis circulent pour harmoniser les constructions. « C'est beaucoup de consignes orales » note Françoise, une autre sociétaire de l'entente sennevilloise. Pour une fois, Annette s'est amusée à compter le temps qu'elle y a passé, « 220 heures, et encore j'oublie des choses » assure-t-elle. « Avant on faisait même les carcasses des chars grâce aux forgerons » indique Gérard, un agriculteur du coin et ancien participant du corso fleuri.

Le thème reste secret jusqu'au jour J. D'ailleurs, même si notre rédaction a pu voir des chars en avant-

première, nous ne pouvons rien divulguer sous peine de courroucer plusieurs centaines d'habitants. « Vous auriez l'intégralité du hameau contre vous » glisse Françoise en souriant. En revanche, nous pouvons assurer qu'il y en aura pour tous les goûts, les petits comme les grands, avec des créations très actuelles, dans le but de garder l'intérêt intact au fil des ans. Car c'est l'une des forces de cette association créée en 1953, la transmission.

« Il y a maintenant des arrière-arrières-petits enfants qui s'occupent de l'organisation de la fête communale » explique Annette. Ainsi, même les plus jeunes deviennent les garants



Victor, Charlélie, Françoise et Annette, tous bénévoles au sein de l'entente sennevilloise, préparent le corso fleuri depuis plusieurs mois.

de cette mémoire comme Victor et Charlélie Lecapitaine. Le premier souhaiterait inscrire la fête communale au patrimoine immatériel de France quant au second, il prépare une grande exposition pour les journées du patrimoine retraçant les moments forts de ces festivités. « Avant, plus de 20 000 personnes venaient admirer le corso fleuri » précise-t-il.

Cerise sur le gâteau pour cette année, ce sera Miss Yvelines 2026, Julia Magalini, qui ouvrira le cortège sur une voiture décapotable, une représentation pleine de sens. Même si la jeune femme de 21 ans est originaire de Goussonville, elle reste une Guervilloise de cœur : ses grands-parents habitent toujours dans le hameau de Senneville. ■

## EN BREF

## GUERVILLE

### La fête communale s'étire sur quatre jours

**Du 19 au 22 juin, l'Entente Sennevilloise anime la fête communale de Guerville avec un programme varié, qui précèdera le traditionnel corso fleuri.**

Ce week-end, Guerville sera en fête avec un programme pour tous les âges, qui se clôturera avec le fameux corso fleuri (voir ci-contre). Le coup d'envoi est donné dès le vendredi à 20h avec les auto-tamponneuses place de la Persévérance. Le samedi 20 juin est la journée la plus chargée : séances photo avec un photographe, concours de pétanque à la mêlée à 14h, reconstitution d'un camp militaire de la Seconde Guerre mondiale, balade en jeep d'époque à 15h30, puis soirée champêtre à 18h30 au Stade du Moulin à Vent. En parallèle, le groupe The Roosters se produit en concert gratuit au théâtre de verdure à 18h30. La soirée se conclut par une retraite aux flambeaux à 22h30 et un feu d'artifice à 23h30.

Le dimanche matin, une marche au profit de l'association Ensemble pour Chloé se tiendra à partir de 8h45, en parallèle d'activités pour les enfants, tandis que le camp militaire restera érigé jusqu'à 17h. ■

## EN BREF

## LES MUREAUX

### La piscine Bècheville sera fermée pendant le mois de juillet

La piscine communautaire de Bècheville, aux Mureaux, sera fermée du 6 juillet au 2 août 2026. Une décision que la communauté urbaine GPSEO justifie par une faible fréquentation estivale et des besoins de maintenance, mais qui suscite l'incompréhension des habitants.



En guise d'alternative, les Muriatins peuvent se tourner vers la piscine de Verneuil-sur-Seine ou vers l'île de loisirs du Val-de-Seine.

L'information n'a pas été communiquée via les canaux officiels. C'est sur les réseaux sociaux que les habitants des Mureaux ont appris, début juin, la fermeture de leur piscine pendant tout le mois de juillet. La réaction ne s'est pas fait attendre : indignation, interrogations, sentiment d'abandon d'un équipement public jugé indispensable en plein été.

#### Une faible fréquentation

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a confirmé, auprès de nos confrères de 78Actu, la fermeture du 6 juillet au 2 août inclus, avançant une fréquentation plus faible en juillet qu'en août, et la nécessité d'effectuer des travaux de maintenance sur la coupole et les locaux pendant cette période creuse. La communauté urbaine évoque également des difficultés de recrutement de maîtres-nageurs et de sauveteurs titulaires du BNSSA, une pénurie présentée comme nationale. ■

## VERNOUILLET

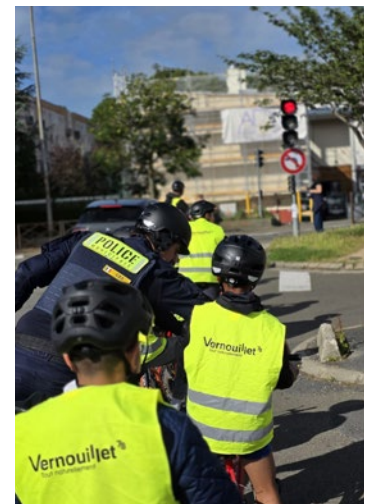
### Les écoliers vernolitaïns ont passé leur diplôme de vélo

Les élèves des écoles primaires de Vernouillet ont participé la semaine dernière à l'opération « Savoir Rouler à Vélo », dispositif national certifiant destiné à apprendre aux enfants à circuler en sécurité sur deux roues.

Les élèves des écoles primaires de Vernouillet ont enfourché leur vélo la semaine dernière dans le cadre de l'opération « Savoir rouler à vélo ». Ce dispositif national vise à apprendre aux enfants à se déplacer à bicyclette de manière autonome et en toute sécurité sur la voie publique.

Les écoliers ont participé à plusieurs ateliers mêlant théorie et pratique. Encadrés par les éducateurs sportifs de la Ville, la police municipale et les bénévoles de l'ECVVT, ils ont appris les règles essentielles de circulation, les équipements obligatoires ainsi que les bons comportements à adopter à vélo. Le lancement de l'opération s'est déroulé en présence d'Henriette Larribau-Gaufres, adjointe déléguée à la sécurité, à la prévention et aux ressources humaines,

et de Bernadette Calais, adjointe déléguée à l'éducation et à la réussite éducative. Les deux élues sont venues encourager les participants et saluer cette initiative en faveur de la prévention routière. ■



Les élèves ont bouclé leur formation avec un diplôme en poche.

# FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

En apparence, on aurait donné le bon dieu sans concession à cet homme de 27 ans, qualifié de « beau garçon », de « professionnel » et de « sympathique ». Pourtant, c'était clairement le diable qui se cachait derrière ce visage angélique, comme le raconte 78Actu. L'individu en question est un professeur de sport au lycée François-Villon des Mureaux. En fin d'année 2020, une élève s'absente pour cause de maladie. Inquiet, l'enseignant lui envoie un message sur Instagram et une relation amicale se noue entre les deux individus. L'adolescente lui confie son mal-être ainsi que son manque de confiance en soi. Ils jouent aux cartes ensemble, discutent durant les interours, mais un jour, le membre de l'équipe éducative dépasse totalement les bornes : il demande à la jeune fille de le masturber et de lui pratiquer une fellation.

Quelques mois plus tard, en juin 2021, il la viole dans les toilettes pour personnes handicapées. Manipulateur, pour faire culpabiliser

## LES MUREAUX Le professeur de sport forçait ses élèves à coucher avec lui

Un professeur de sport du lycée François-Villon aux Mureaux était jugé le 10 juin à la cour criminelle de Versailles. Il était accusé de viol sur plusieurs mineurs.

■ AURELIEN BAYARD



4 autres faits ont été recensés dans le lycée.

sa victime, le professeur de sport assure faire cela « plus pour elle » que pour lui. « Je prends des risques à faire cela » lui assurait-il par message, des échanges rapportés par le site internet d'informations locales. En septembre 2022, le conseiller principal d'éducation a vent de ces actes et fait un signalement au procureur de la République.

4 ans plus tard, le professeur de sport était jugé le 10 juin dernier à la cour criminelle de Versailles. L'enquête montrera plusieurs autres faits du même acabit. Lors d'une soirée, il s'était endormi à côté d'une autre adolescente et les invités avaient

tourné cela à la dérision : hilares, ils avaient pris une photo pour se moquer du prévenu. Il y avait aussi d'autres échanges avec une collégienne dans l'Oise sur la plateforme Omegle en avril 2021. Elle lui avait même envoyé des photos en sous-vêtement.

Même si le mis en cause s'est défendu en disant que toutes ces relations étaient consenties, il a été condamné à 6 ans de prison et une inscription au fichier des auteurs d'infractions sexuelles. Par ailleurs, il ne pourra plus exercer au sein de l'Éducation nationale car son statut a été révoqué en septembre 2022. ■

## SAILLY Un agriculteur sauve sept faons

Avant la fauche de son champ, un agriculteur de Sailly a utilisé des drones thermiques dans le but d'éviter de tuer des animaux présents malencontreusement. Cela lui a permis de sauver sept faons le 5 juin.



Les petits étaient nés la veille.

C'est la belle histoire du jour. Comme avant chaque fauche de leur champ, les agriculteurs envoient des drones thermiques dans le but de vérifier qu'aucun animal ne soit présent sur les terres agricoles.

Les équipes de la Fédération Interdépartementale des Chasseurs de l'Île-de-France se sont rendues dans une parcelle de luzerne appartenant à Thomas Beguin. « Avec mon expérience, j'avais de gros doutes sur cette parcelle de six hectares. Ces dernières semaines en me baladant, j'avais repéré des femelles avec des petits » a indiqué l'agriculteur à 78Actu.

Ainsi, ils sont tombés sur sept faons qui ont donc pu être sauvés. Le site internet d'informations locales a précisé que les petits devaient être nés juste la veille car le placenta de la biche se trouvait juste à côté. A posteriori, la commune a décidé de baptiser cette opération « Sauvons Bambi ». Il ne faudra donc pas leur dire comment finit sa maman. ■

## MANTES-LA-JOLIE Il s'en prend à une femme handicapée

Le 9 juin, un homme de 24 ans s'en est pris à une jeune femme présentant un handicap mental sur les bords de Seine, au niveau de Mantes-la-Jolie. Après lui avoir volé son enceinte Bluetooth, il a tenté de l'agresser sexuellement. Son procès avait lieu deux jours plus tard.



Le prévenu était déjà connu des services de police.

Une jeune Mantaise de 26 ans décide de décompresser de sa journée de travail dans un ESAT (Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail). Il est 19h en cette journée du 9 juin et elle se pose sur un banc pour contempler les bords de Seine de Mantes-la-Jolie, tout en écoutant de la musique grâce à son enceinte Bluetooth. Mais ce moment suspendu s'arrêtera quelques minutes plus tard. Comme l'indique 78Actu, un homme de 24 ans, torse nu, la voit et monte sur elle pour tenter de l'embrasser.

N'y arrivant pas, il s'échappe en volant l'enceinte Bluetooth mais

heureusement, la police est alertée : elle lui mettra la main dessus plusieurs mètres plus loin. Durant son audience, le mis en cause affiche un taux de 2 grammes d'alcool par litre de sang et surtout nie toute tentative d'agressions sexuelle, « c'est une handicapée. Tu crois que je vais toucher ça ? », des propos rapportés le site internet d'informations locales. Le 11 juin se déroulait son procès au tribunal de Versailles. La présidente de la cour a décidé de le condamner à dix mois d'emprisonnement, et une inscription au fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (Fijavis). ■

## MANTES-LA-JOLIE Un incendie ravage un logement collectif

Un incendie s'est déclaré le 10 juin dans un logement collectif au Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie. Si les dégâts matériels étaient nombreux, aucune victime n'était à déplorer.

Plus de peur que de mal. La soirée du 10 juin a été mouvementée au Val-Fourré. En effet, les flammes ont ravagé un logement collectif dans le quartier populaire de Mantes-la-Jolie. D'après Mantes Actu, les pompiers, les équipes de GRDF et d'Enedis se sont rendus sur place. Les secours ont pu évacuer les habitants par mesure de sécurité tandis que les techniciens des énergéticiens français sécurisaient les réseaux de gaz et d'électricité afin

d'éviter une plus grosse catastrophe et aussi pour éviter que les soldats du feu ne se retrouvent électrocutés.

Durant ce laps de temps, l'impasse Bougainville a été fermée à la circulation. Le site internet d'informations locales indique qu'aucun blessé grave n'est à déplorer. En revanche, aucune donnée n'a été transmise pour savoir combien de personnes ont été déplacées et l'étendue des dégâts. ■



En cas d'incendie dans des logements collectifs, Enedis et GRDF interviennent toujours pour couper le gaz et l'électricité.

## SPORT

■ MAXIME MOERLAND

## TRIATHLON

## Le Poissy Triathlon rafle des titres chez les seniors et brille chez les jeunes

Du 4 au 6 juin à Saulxures-sur-Moselotte, les championnats de France de triathlon Distance S ont consacré Igor Dupuis et Elena Polaert, respectivement champion et médaillée de bronze. Le club a également brillé chez les jeunes, avec deux titres nationaux.



Un week-end cinq étoiles pour Igor Dupuis (au centre) et pour le Poissy Triathlon, qui confirme son statut de club référence du triathlon francilien.

Le Poissy Triathlon repart des Vosges avec des médailles plein les sacoches. À Saulxures-sur-Moselotte, où se tenaient les championnats de France de triathlon Distance S pour la deuxième année consécutive du jeudi 4 au samedi 6 juin, le club pisciacais a signé un week-end remarquable, tant chez les adultes que chez les jeunes.

Chez les hommes, Igor Dupuis a remporté le titre de champion de France senior en 52'43", devançant le Messin Théotime Lawson de sept petites secondes au terme d'une course qui s'est décidée sur le segment course à pied. Les deux hommes avaient pris l'ascendant sur leurs rivaux très tôt dans la compétition, avant que le Pisciacais ne lâche le Lorrain dans le dernier kilomètre pour filer vers la victoire. Dans le même élan, Martin Hubner, autre licencié du Poissy Triathlon, a décroché le bronze senior, à seulement 14 secondes du vainqueur, tout en s'imposant chez les U23. Un doublé qui illustre la

profondeur du club sur la distance. Chez les femmes, Elena Polaert monte à nouveau sur la troisième marche du podium, comme l'an passé, en 1h00'54". Elle complète un podium dominé par les représentantes d'Issy Triathlon.

Chez les jeunes, le club a également brillé. Jules Valtier s'est im-

posé chez les minimes garçons et a participé à la victoire de l'équipe de France par équipes dans cette catégorie. Chez les juniors filles, Léa Réviglio a quant à elle décroché le titre national, contribuant elle aussi au titre par équipes dans sa catégorie. Preuve que l'avenir s'annonce aussi radieux que le présent du côté du Poissy Triathlon. ■

## BASKET-BALL

## Le Poissy Basket évoluera bien en Nationale 2 la saison prochaine

Après trois ans en Nationale 1, le Poissy Basket termine la saison avec une relégation en Nationale 2. Dans une lettre ouverte, le président Vincent Couëffé dresse un bilan sans concessions mais tourne résolument la page, avec plusieurs projets d'envergure pour la saison prochaine.

C'est la déception sportive de la fin de saison. Après trois exercices consécutifs en Nationale 1 grâce à

des maintiens obtenus administrativement, le Poissy Basket n'a pas réussi à se maintenir sportivement à l'is-



Le Poissy Basket a tourné la page de la NM1... pour revenir plus fort ?

sue de l'exercice 2025-2026. Dans un communiqué, le président Vincent Couëffé l'assume sans détour, tout en refusant de noircir le tableau. « Ces trois saisons passées à ce niveau nous ont permis de grandir, d'apprendre et de faire franchir au club une étape importante de son développement ».

## De l'ambition pour la prochaine saison

Pour la saison prochaine, le club arrive en Nationale 2 avec de l'ambition. « Nous préparons une équipe avec l'objectif de jouer les premiers rôles, aussi bien en championnat qu'en Trophée Coupe de France », annonce-t-il. Le projet formation franchit également un cap : une équipe U15 engagée en championnat de France et une nouvelle union avec les clubs d'Andrésy, Chanteloup et Maurecourt autour d'une équipe U18. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour le 19 septembre et la troisième édition du Trophée Thierry Rupert, avec une affiche de prestige entre la SIG Strasbourg et Le Mans Sarthe Basket. ■

## MULTISPORTS

## Les Mureaux transforment le Parc du Sautour en terrain de sport le 20 juin

Le samedi 20 juin de 13h à 18h, la Ville des Mureaux organise sa journée F(ai)tes du sport au Parc du Sautour et sur la piste d'athlétisme du Coséc Pablo-Neruda. Initiations, démonstrations et sensations fortes, entrée libre et gratuite.

Aïkido, judo, basket, tennis, boxe, rugby, tir à l'arc, plongée, échecs... et pour les amateurs de sensations, une tyrolienne et une simulation de chute libre. Le samedi 20 juin, le Parc du Sautour et la piste d'athlétisme du Coséc Pablo-Neruda accueillent la F(ai)tes du sport, grande après-midi sportive et populaire organisée par la Ville des Mureaux.

De 13h à 18h, associations sportives et services municipaux proposent initiations et démonstrations ouvertes à tous les niveaux

et tous les âges. L'idée n'est pas de performer, mais de tester, de découvrir, de partager, et pourquoi pas de trouver sa prochaine activité régulière parmi l'éventail des clubs muriaux présents sur place.

L'événement s'inscrit dans la dynamique nationale de la Fête du Sport, déclinée ici dans un cadre intergénérationnel et festif. Que l'on soit sportif du dimanche ou simple curieux, l'après-midi est pensée pour donner envie de bouger. L'entrée est libre et ouverte à tous. ■



Que l'on soit sportif du dimanche ou simple curieux, l'après-midi est pensée pour donner envie de bouger.

## FOOTBALL

## On connaît les affiches des demi-finales de la CAN de Mantes-la-Jolie

Le Portugal affrontera le Maroc tandis que les Maliens rencontreront les Sénégalais à l'occasion des demi-finales de la CAN de Mantes 2026, ce week-end des 19 et 20 juin au stade Jean-Paul David.

Après une phase de poules qui a proposé son lot de surprises, la phase finale de la CAN de Mantes-la-Jolie a débuté le week-end dernier au stade Jean-Paul David, au sein du quartier du Val-Fourré.

Opposés au Nigeria, les Portugais se sont imposés sur le score de 3 buts à 1 et affronteront les Marocains en demi-finales, tombeurs de la Côte

d'Ivoire à l'issue d'un match sans suspense (4-1). L'autre rencontre opposera le Mali, victorieux au tirs-au-but face au Ghana en quarts (1-1, 3 t.a.b. 2), et le Sénégal, qui a étrillé la République Démocratique du Congo sur le score de 6 buts à 1. Rendez-vous ce week-end pour découvrir les nations qui se qualifieront pour la grande finale du 27 juin. ■



Il ne reste que quatre nations en lice à la CAN de Mantes.

# La Gazette en Yvelines

**offrez une meilleure  
visibilité à votre marque**

► **Découvrez nos pages**

**ACTUALITÉS**

**FAITS DIVERS**

**CULTURE**

**SPORT**

► **Profitez  
d'une visibilité  
optimale  
auprès d'un  
large lectorat  
hebdomadaire.**

## **Contact :**

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,  
78711 Mantes-la-Ville



## CULTURE LOISIRS

■ MAXIME MOERLAND

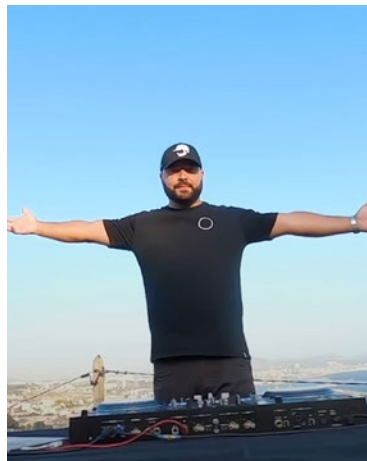
Le coup d'envoi de l'été s'annonce électrique dans la Vallée de la Seine, où plusieurs communes ont concocté d'ambitieux programmes pour fêter la musique le 21 juin prochain.

À Mantes-la-Jolie, le rendez-vous est pris le samedi 20 juin dès 18h au Parc des Expositions Michel-Sevin avec une affiche urbaine 100 % gratuite. Le public pourra ainsi retrouver le « *lyriciste bantou* » Youssoupha, figure incontournable du rap français nommé aux *Vic-toires de la musique*, ainsi que DJ Bens, le roi des clubs et des festivals qui impose ses sets urbains de Montpellier jusqu'à l'international. Ils seront précédés par les talents locaux Samsara.W et Low Jay.

Le même soir, la municipalité des Mureaux transforme le Parc du Sautour en scène géante de 18h à 1h du matin. Dans la foulée de l'après-midi sportive « *F(ai)tes du Sport* », le public pourra vibrer au

## VALLEE DE SEINE Poissy, Mantes-la-Jolie, Les Mureaux : quel programme pour la fête de la musique ?

Dès le samedi 20 juin, Mantes-la-Jolie et Les Mureaux lancent les festivités en plein air avec de grands concerts gratuits, tandis que Poissy prolongera la fête le 21 juin au cœur de son patrimoine.



DJ Bens et Youssoupha sont les têtes d'affiche de la Fête de la musique de Mantes-la-Jolie.

son de spectacles lives, de DJ sets et de prestations d'artistes locaux, avec des food trucks sur place. Un concert de gospel en plein air avenue de la République complétera les festivités.

À Poissy, les festivités débiteront le même jour, à 15h, avec les cuivres du Conservatoire à la Maison de Fer et le Music band de la Saint-Louis au Musée du Jouet sous les



coups de 16h. Le dimanche 21 juin, le Jardin méditerranéen vibrera au son des harpes et guitares du duo Tynami, tandis que le groupe Owl Smith investira le parc Meissonier à 18h. La Source ouvrira sa scène aux jeunes talents, et la place de la République s'animera toute la journée avec de la danse en ligne, de la zumba, pour finir en beauté jusqu'à minuit avec le concert pop-rock de The Jag Band. ■

## POISSY Les guinguettes des bords de Seine reviennent trois vendredis cet été

Après plusieurs saisons à La Maison de Fer, les soirées guinguette de Poissy changent de décor. Les vendredis 26 juin, 24 juillet et 28 août, les bords de Seine se transforment en aire de fête populaire avec DJ, foodtrucks et lampions.



Changement de lieu pour les soirées guinguette cette année.

C'est l'un des rendez-vous estivaux que les Pisciais attendaient. Les soirées guinguette, qui avaient trouvé leur public à La Maison de Fer, se réinventent cette année en plein air, au bord de l'eau. Trois vendredis soir seront consacrés à cet événement gratuit, sur le Cours du 14-Juillet : le 26 juin, le 24 juillet et le 28 août.

L'ambiance est pensée dans les règles de l'art : guirlandes colorées et lampions, tables en bois avec nappes à carreaux, foodtrucks pour la restauration sur place, et un DJ aux platines pour des musiques populaires et contemporaines. Le tout de 19h30 à 23h, en bord de Seine.

**Un parking de substitution  
sera ouvert**

À noter pour les riverains : le Cours du 14-Juillet sera fermé à la circulation pendant chaque soirée et le stationnement interdit sur le parking qui accueille l'événement. Un parking de substitution sera ouvert à proximité. L'entrée est libre et ouverte à tous. ■

## CHANTELOUP-LES-VIGNES La Fête de la Ville s'installe au parc Champeau

Le traditionnel rendez-vous estival de Chanteloup-les-Vignes revient ce samedi 20 juin dès 14h au parc Champeau. Cette année, l'événement familial innove en prolongeant les réjouissances jusqu'à 22h30.

C'est l'événement incontournable où les générations se croisent, où les voisins se retrouvent et où le parc Champeau se transforme en une immense aire de jeux. La Fête de la Ville de Chanteloup-les-Vignes revient au parc Champeau ce samedi 10 juin à partir de 14h avec au programme, des structures en plein air, des spectacles sur scène, des déambulations festives et de nombreuses surprises.

La grande nouveauté de cette édition 2026 réside dans son extension nocturne. En effet, pour la première fois, la fête se poursuivra jusqu'à 22h30. Ainsi, une piste de danse attendra les amateurs de bal populaire pour faire la fête sous les étoiles, tandis que les associations locales tiendront des stands de restauration pour régaler les participants. L'entrée est libre et ouverte à tous. ■



Pour la première fois, la fête se poursuivra jusqu'à 22h30.

## MANTES-LA-JOLIE Le rock fait son show au Conservatoire

Let there be rock ! Le mercredi 24 juin à 15h45, le Conservatoire Quincy Jones de Mantes-la-Jolie vous invite à un voyage musical mémorable à travers le temps. À travers dix tableaux thématiques, les enseignants de l'établissement feront revivre la formidable épopée du rock. De sa naissance révoltée au milieu du siècle dernier jusqu'aux fusions audacieuses des années 2000, en passant par la

vague hippie et l'énergie brute du punk, laissez-vous emporter par cette aventure unique. Une belle occasion de célébrer ce symbole universel de liberté. Les tarifs sont proposés de 2 à 13€, tandis que les réservations s'effectuent en ligne à l'adresse [reserver.gpseo.fr](http://reserver.gpseo.fr). Pour plus d'informations, contactez le conservatoire au 01 34 77 88 88 ou par mail à [contact.conservatoire@gpseo.fr](mailto:contact.conservatoire@gpseo.fr). ■

## ANDRESY Le blues de Freddy Miller s'invite à l'Espace Julien-Green

Avis aux amateurs de blues ! Le samedi 27 juin prochain, l'Espace Julien-Green d'Andrésy vibrera au rythme de Freddy Miller et de son groupe « *Full Rack* ». Accompagné de dix musiciens, incluant une section de cuivres et des choristes, l'artiste promet une soirée mémorable. Lauréat de plusieurs tremplins et fier représentant de la France à

l'international, le groupe, composé notamment de Chris Bertin, Phil Perronnet, Patrice Cuvelier, Virgil Viard et François Soria, présentera les morceaux de son premier opus *My Blues* (2017) ainsi que son dernier album en date, *Just Be Yourself*, sorti fin 2023. Pour prendre vos places, cela se passe sur [andresy.notre-billetterie.com](http://andresy.notre-billetterie.com). ■

JEUX

**SUDOKU :**  
niveau facile

9	3	7		2				
	8			5				9
7			6	2	9		3	8
1	7		5	9		3	6	
	2	6	1	4	7	5		
	9	5		6				7
8	6	7			4	9	5	
	3	4	9	8		2	1	
2			7	5	8			

	1	4	3	6				
	2	8	7					6
4	7	6		2	9	5	3	1
6		5	1	8				9
2	3	7	9				1	4
9			3	7			5	2
1			5				7	9
		2						5
	5	4	2	9	7	1	6	3

9	4		2	3		5		
2	5	8	1	6	4			7
1			9			2	8	
		7	3	5		4	2	
4				9				1
	1	9		4	2	8		6
3	8	5	4	1				6
	4		5	8	9	1	7	
	9	2			5	4	8	

**SUDOKU :**  
niveau moyen

2		9	5				4	6
7		6	2	9				
5			8	7		9		
	7	8		2		6	3	
							8	
6			8	1		7	9	
		7			2	5		
			6	3		1	2	7
1	2	7			3			

6	2	3	9	5		8		4
		9	4	6	8			
		1					5	9
						3		
		6	7	3		9		
3	4	2	1	8		7		5
	3			9			8	
1		8					3	6
2	6		8	1			9	

8	2	7	5	9		1	3	
6			7				8	9
4			8	3				
9	6			7		3	5	4
3			9		5			
1	7		6	4			9	8
5		6				9		
2			3	6	8		4	
7	4				9		6	

**SUDOKU :**  
niveau difficile

1		7						
6		5			7			3
				3	1	4		7
	7		4		2	6		9
				1				
4		1	3				7	2
		6		7	8			
	8	4		9	5			
1					8	5		

				9		1		3
		1				4		
9	4		8					
2			6				4	
		4	2	7				
					6			
			6		2		9	
1	7		5					
			8				1	

			2					5
4		6						9
			4					3
		3						4
5					2			9
6	1			7	4	3	8	
3			9	6		2		
								8
		1						3

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°488 du 10 juin 2026 :

niveau facile

6	5	1	7	8	3	4	2	9
4	9	3	5	2	1	8	7	6
8	2	7	4	9	6	5	1	3
2	3	6	1	4	9	7	5	8
1	8	5	3	6	7	9	4	2
7	4	9	2	5	8	6	3	1
5	1	8	6	3	4	2	9	7
9	7	2	8	1	5	3	6	4
3	6	4	9	7	2	1	8	5

3	9	2	1	4	8	6	5	7
7	5	6	3	9	2	1	8	4
4	1	8	7	5	6	2	3	9
2	3	5	8	7	1	9	4	6
9	6	7	5	2	4	3	1	8
8	4	1	6	3	9	5	7	2
1	7	9	2	8	3	4	6	5
5	2	3	4	6	7	8	9	1
6	8	4	9	1	5	7	2	3

3	6	5	8	1	2	7	9	4
9	8	2	6	7	4	5	3	1
1	7	4	3	9	5	2	8	6
6	2	1	4	8	7	9	5	3
5	9	7	1	3	6	4	2	8
4	3	8	5	2	9	1	6	7
8	5	6	2	4	1	3	7	9
7	4	3	9	5	8	6	1	2
2	1	9	7	6	3	8	4	5

niveau moyen

8	1	7	2	5	3	4	9	6
6	9	2	7	4	1	8	5	3
3	4	5	8	6	9	2	1	7
5	3	4	1	2	8	7	6	9
2	6	9	5	7	4	3	8	1
7	8	1	9	3	6	5	2	4
4	7	8	6	9	5	1	3	2
1	2	6	3	8	7	9	4	5
9	5	3	4	1	2	6	7	8

9	8	7	4	5	3	2	1	6
6	5	1	2	9	7	4	3	8
3	2	4	8	1	6	9	5	7
2	1	5	7	4	9	6	8	3
7	6	8	3	2	5	1	9	4
4	3	9	6	8	1	7	2	5
8	7	3	9	6	2	5	4	1
5	9	6	1	3	4	8	7	2
1	4	2	5	7	8	3	6	9

6	2	9	1	3	8	4	5	7
5	7	8	4	2	6	1	9	3
1	3	4	7	9	5	2	6	8
8	1	2	9	4	3	5	7	6
7	9	5	8	6	1	3	4	2
4	6	3	5	7	2	8	1	9
3	5	6	2	1	7	9	8	4
9	8	7	3	5	4	6	2	1
2	4	1	6	8	9	7	3	5

niveau difficile

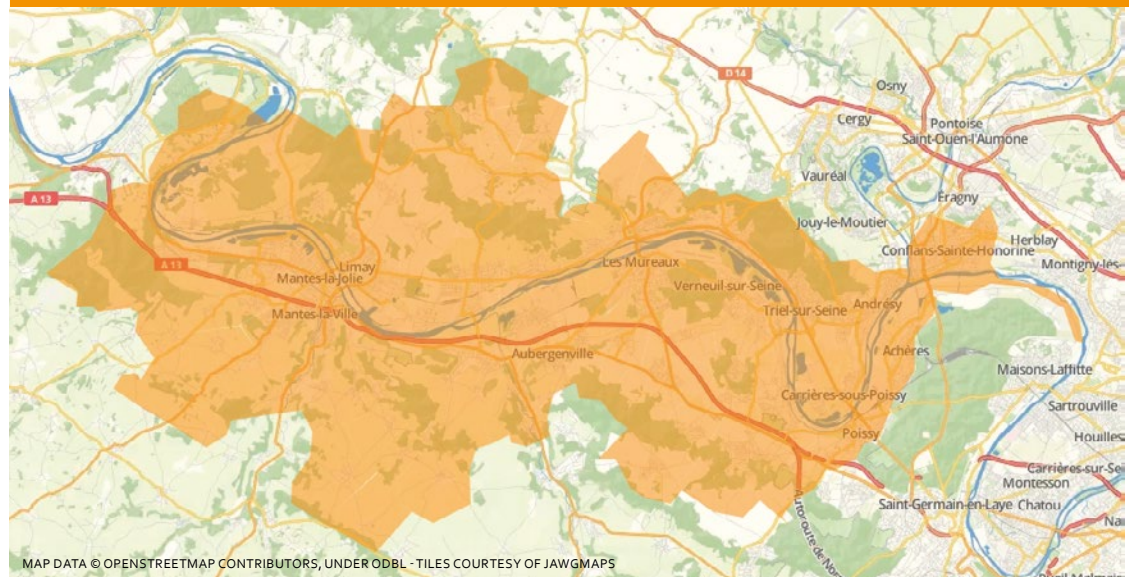
5	1	2	9	3	7	4	8	6
4	3	9	8	2	6	7	5	1
8	6	7	1	5	4	3	2	9
3	5	6	7	8	2	1	9	4
9	2	1	6	4	5	8	7	3
7	4	8	3	1	9	2	6	5
1	7	5	4	6	8	9	3	2
6	9	3	2	7	1	5	4	8
2	8	4	5	9	3	6	1	7

5	2	3	1	8	7	4	6	9
1	9	6	5	4	2	8	3	7
4	8	7	3	6	9	1	5	2
3	6	4	9	1	5	2	7	8
8	7	2	4	3	6	9	1	5
9	5	1	7	2	8	3	4	6
7	4	8	2	5	1	6	9	3
6	3	9	8	7	4	5	2	1
2	1	5	6	9	3	7	8	4

1	7	6	2	3	9	5	8	4
9	5	8	4	7	1	6	2	3
3	2	4	8	6	5	9	1	7
4	9	2	5	8	7	3	6	1
8	6	1	3	4	2	7	9	5
7	3	5	1	9	6	8	4	2
6	1	9	7	2	3	4	5	8
2	8	3	9	5	4	1	7	6
5	4	7	6	1	8	2	3	9

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

# La Gazette en Yvelines



**L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !**

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville  
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

**Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef :** Lahbib Eddaouidi - [le@lagazette-yvelines.fr](mailto:le@lagazette-yvelines.fr) **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - [maxime.moerland@lagazette-yvelines.com](mailto:maxime.moerland@lagazette-yvelines.com) **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - [aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com](mailto:aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com) **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - [le@lagazette-yvelines.fr](mailto:le@lagazette-yvelines.fr) **Mise en page :** Lucas Barbara - [maquette@lagazette-yvelines.fr](mailto:maquette@lagazette-yvelines.fr) **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

**Vous avez une information à nous transmettre ?  
Un événement à annoncer ?  
Des précisions à nous apporter ?  
Un commentaire à faire ?  
Contactez la rédaction !**  
[redaction@lagazette-yvelines.fr](mailto:redaction@lagazette-yvelines.fr)

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 6-2026 - 60 000 exemplaires  
Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.  
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

# La Gazette en Yvelines

**OFFREZ  
UNE  
MEILLEURE  
VISIBILITÉ  
À VOTRE  
MARQUE**

ACTUALITÉS

FAITS  
DIVERS

SPORT

CULTURE



## **Contact :**

pub@lagazette-yvelines.fr

**Tél. 01 75 74 52 70**

9 Rue des Valmonts,  
78711 Mantes-la-Ville